

PATRIMOINE MARITIME

PATRIMOINE DES ITINÉRAIRES, DES RÉSEAUX ET DES CONNEXIONS

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

21 - 22
09
2024

ENTRÉE 10H > 18H
21
RUE DESCARTES
PARIS 5E

AU MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, ET DE LA RECHERCHE



LE BUREAU MINISTRE



Ouvrir l'institution au public

À l'occasion des Journées européennes du Patrimoine, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ouvre au public les portes du bureau ministre situé au cœur du Pavillon Boncourt, hôtel particulier du XVIII^e siècle.

Un lieu stratégique

Dans ce bureau sont reçus les représentants d'étudiants, des membres de la communauté scientifique et universitaire, les délégations syndicales mais également des personnalités étrangères, homologues au titre de l'enseignement supérieur et de la recherche. C'est ici que sont prises les décisions stratégiques sur la rentrée universitaire ou encore le pilotage de la recherche.

Le mobilier du bureau provient des collections du Mobilier national.

Le saviez-vous ?

Le Mobilier national

• Héritier du Garde-Meuble de la Couronne, le Mobilier national pourvoit à l'ameublement des palais officiels de la République et des différentes résidences présidentielles. Au cœur de ses missions figurent la sauvegarde et la mise en valeur des collections.

• Réservés à des institutions assurant une mission d'intérêt national, ces dépôts sont limités aux pièces de réception, après examen de la demande par la commission de contrôle du Mobilier national, présidée par un magistrat de la Cour des comptes.

DE L'AMPHITHÉÂTRE À LA BIBLIOTHÈQUE



Un siècle de cours à la tribune

Afin de fournir des locaux plus adaptés à l'enseignement de la physique, l'École polytechnique fait construire un amphithéâtre, de 1879 à 1883.

Celui-ci est situé sur la partie sud du domaine de l'École. Sa charpente métallique soutient une verrière, un souterrain relie l'amphithéâtre et le Pavillon Boncourt dans lequel siège le Gouverneur.

Pendant un siècle, les « X » suivent les cours dans l'amphithéâtre Arago, prenant des notes à l'aide d'un sous-main posé sur les genoux, sous le regard d'Ampère et de Fresnel, dont les noms sont inscrits au-dessus du tableau noir.



La bibliothèque Claude Lévi-Strauss

Après le départ de l'École, le Collège de France décide de rénover les bâtiments dédiés à la physique. L'amphithéâtre Arago est aplani, le plancher rehaussé à la hauteur de la première galerie, la seconde tenant lieu de mezzanine.

Ainsi métamorphosé, l'amphithéâtre devient la bibliothèque du laboratoire d'anthropologie sociale fondé en 1960 par Claude-Lévi Strauss, avec au fond de la pièce, le blason de l'X, et sur l'un des arcs de la structure, sa devise : « Pour la patrie, les sciences et la gloire ». Celle-ci souligne également le fronton du Pavillon des Bacheliers de Navarre, ou bâtiment Joffre.

Claude-Lévi Strauss avait également installé son bureau dans la bibliothèque sous la verrière de l'ancien amphithéâtre. Choix symbolique d'un lieu donnant à la fois sur le ministère chargé de la recherche, et sur le Collège de France.

LE JARDIN DU PAVILLON BONCOURT



Un écrin de verdure

Surnommé autrefois « jardin du général », gouverneur de l'École polytechnique, le jardin du Pavillon Boncourt est accessible par une entrée faisant face à l'amphithéâtre Arago, mitoyen du Collège de France et du ministère.

Une petite porte en bois, dite « Porte des Maréchaux », donne accès à l'amphithéâtre. Construite en 1882 avec des matériaux provenant en partie de la démolition de l'ancienne chapelle du Collège de Navarre, elle a été empruntée, le 27 avril 1928, par les Maréchaux Joffre et Foch se rendant à une projection du film *La Bataille de France*.

L'X : un domaine étendu

Le domaine de l'École polytechnique (3 hectares) est limité par les rues des Écoles, Monge, du Cardinal Lemoine, Clovis, Descartes et de la Montagne Sainte-Geneviève.

Après le départ de l'École à Palaiseau (1976) et la suppression de l'Institut Auguste Comte, la décision est prise de regrouper, dans les anciens locaux de l'X, les services administratifs de plusieurs départements ministériels, dont ceux de la défense et de la recherche, avec les bâtiments Foch, Joffre, Boncourt, l'aile Clopin, la galerie de Navarre dite « la boîte à claques ».

Parallèlement est lancé un grand programme de travaux. Le réaménagement des bâtiments de la physique de l'ancienne École, y compris l'amphithéâtre Arago, est confié au Collège de France (via le ministère de l'Éducation nationale).

LA COUR D'HONNEUR



Tre Paesaggi : la sculpture végétale de Penone

À droite de la Cour d'honneur, une sculpture alliant bronze et végétaux a été réalisée par l'artiste italien Giuseppe Penone. Elle est composée de trois personnages, l'un assis, l'autre allongé et le troisième debout, enserrant chacun dans leurs bras un arbre. L'artiste, qui appréhende la nature comme matériau premier de la sculpture, a voulu illustrer la relation profonde entre l'homme et la nature en les fusionnant.

Giuseppe Penone indique qu'il travaille « comme si c'était des végétaux qui produisaient la sculpture ». S'il choisit le bronze, c'est parce qu'il prend au fil du temps « une oxydation dont l'aspect est très similaire à celui de la feuille ou du fût des arbres ».

Les roses Marie Curie

En 1996, à l'occasion du 75^e anniversaire de l'Institut Curie, des roses *Marie Curie* ont été créées spécialement par la société Meilland, en partenariat avec l'INRA et Truffaut. Une initiative de François d'Aubert, alors secrétaire d'État à la Recherche. Depuis, un parterre de roses *Marie Curie* agrémenté la Cour d'honneur, renouant ainsi avec la tradition du jardin à la française.



Un monument à la gloire des polytechniciens

Inauguré le 24 octobre 1925 par le maréchal Foch, ce monument est constitué d'un mur en pierre de Vilhonneur, sur lequel sont gravés les noms des polytechniciens morts pour la France au cours des deux guerres mondiales. Sur le parvis central, précédé de trois marches, s'élève la *Statue de la victoire ailée*, œuvre du sculpteur Victor-Joseph Segoffin.

LE SITE DESCARTES : SEPT SIÈCLES D'HISTOIRE



1304-1793

Le prestigieux Collège de Navarre

1304 Jeanne de Navarre, épouse de Philippe le Bel, fonde sur la Montagne Sainte-Geneviève le Collège de Navarre, première université parisienne soumise à l'autorité du roi et non à celle du Pape. Il peut recevoir 70 étudiants boursiers en grammaire, philosophie et théologie.

1309 Construction de la chapelle dans laquelle on assistait à des actes de vespérales (réceptions de nouveaux docteurs) en présence du roi, et du cloître du Collège.

1353 Pierre de Becoud fonde le Collège de Boncourt, rue Bordet (actuelle rue Descartes). Il est rattaché en 1638 à son voisin le Collège de Navarre.

1752 Le Collège de Navarre reçoit la première chaire de physique expérimentale. À la veille de la Révolution, ce lieu prestigieux est à la pointe en mathématiques et en sciences. Il est supprimé en 1793.



1804-1976

L'École polytechnique

1804 Napoléon 1^{er} installe l'École polytechnique, créée en 1804, dans les locaux désaffectés du Collège de Navarre. La construction du bâtiment Joffre commence. Les travaux du Boncourt reprennent et sont achevés sous le Premier Empire.

1822 Édification de la Galerie de Navarre.

1928 Baptême du Pavillon Joffre.

1930 Inauguration du Pavillon Foch et de l'escalier d'honneur.

1976 Transfert de l'École Polytechnique à Palaiseau.



Depuis 1981

Le ministère en charge de la Recherche

Le ministère en charge de la Recherche occupe les bâtiments entourant le Jardin Carré : Foch, Joffre, Navarre. Le Pavillon Boncourt abrite désormais le cabinet ministériel.



ÉDITO

L'ANCIEN COLLÈGE DE BONCOURT

LE PAVILLON BONCOURT

LA SALLE HUBERT CURIEN

LE SALON MINISTRE

LE JARDIN CARRÉ

Soyez les bienvenus au sein du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche à l'occasion des Journées européennes du patrimoine

Au cours de votre visite, vous découvrirez l'histoire exceptionnelle de ce site, établi sur la montagne Sainte-Geneviève, où se sont élevés au Moyen Âge les collèges de Navarre et de Boncourt, avant d'accueillir au XIX^e siècle l'École polytechnique, et depuis 1981, le ministère en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Vous vous trouvez dans un lieu qui, depuis 700 ans, est entièrement dédié à la connaissance. Cette 41^e édition met à l'honneur les thèmes du patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions ainsi que du patrimoine maritime. La première thématique fait directement écho aux liens tissés par les activités de recherche : les travaux scientifiques rapprochent les personnes, les établissements, les disciplines. La science s'ouvre et ses résultats se partagent au travers d'un réseau mondial et structuré de données vérifiées. L'enjeu est décisif. Les itinéraires et les connexions, ce sont aussi nos étudiants qui les construisent, par leur mobilité européenne et internationale. La mobilité étudiante, c'est la construction d'un patrimoine commun qui privilégie le partage des apprentissages et du savoir, une garantie d'entente par la culture et l'éducation. Quant au patrimoine maritime, il sera mis à l'honneur de notre événement national la Fête de la science, du 4 au 14 octobre, qui embarque, en cette année de la mer, sur un « Océan de savoirs ».

En vous souhaitant une excellente visite.



Le Moyen Âge et la fondation de nombreux collèges

Décrite comme sans bâtiments spécifiques, l'Université naissante n'en est pas moins enracinée dans l'espace, un espace essentiellement urbain, qui s'oppose à celui des écoles monastiques.

Aux XIII^e et XIV^e siècles, la colline du quartier latin, abritée par le mur d'enceinte de Philippe Auguste, suscite la fondation de nombreux collèges, témoignant de l'essor que prend à cette époque l'Université de Paris : Collèges des Lombards, des Bernardins, de Sainte-Barbe, d'Arras, de Navarre, etc.

Le Collège de Boncourt est, quant à lui, fondé en 1353 par Pierre de Becoud, seigneur de Fléchinelle, gouverneur de l'Artois et conseiller du roi, sur les pentes de la Montagne Sainte-Geneviève, à l'abri du mur d'enceinte construit par Philippe Auguste.

L'essor du Collège de Boncourt

Au XVI^e siècle on y joue souvent des comédies et des tragédies, notamment la *Cléopâtre captive* d'Étienne Jodelle. On compte parmi les élèves : Jacques Grévin, Vincent Voiture, Jean Bastierde La Péruse, Jean de La Taille ou encore André de Rivaudeau.

En 1638, une ordonnance de Louis XIII réunit le Collège de Boncourt et son voisin, le Collège de Tournai, avec l'illustre Collège de Navarre dont ils « arrondissent » le domaine.

Le Collège de Boncourt partage alors la destinée du Collège de Navarre qui, dans l'esprit de Richelieu, doit former un grand établissement universitaire susceptible de rivaliser avec la Sorbonne.



Du collège à la caserne

Après le regroupement en 1638 des trois collèges : de Boncourt, de Tournai et de Navarre, l'administration du Collège de Boncourt, sous l'influence des Jésuites, entreprend de construire un nouveau bâtiment afin d'y réunir maîtres et docteurs du corps enseignant. La construction, commencée en 1738 sous la direction de l'architecte Jacques-Jules Gabriel, est interrompue par la Révolution. Le bâtiment est achevé entre 1809 et 1815 et complété, de 1816 à 1830, par la construction des deux pavillons de garde, de la remise et du porche d'entrée du Pavillon Boncourt.

Entre temps, l'École polytechnique, créée par la Convention en 1794 vient occuper les locaux sur décision de l'Empereur Napoléon I^{er} qui souhaitait « encaserner » les polytechniciens, estimant que la discipline s'était relâchée au cours de la campagne d'Égypte. En 1805, le Général Lacuée, premier gouverneur de l'École polytechnique, appelée l'X, prend possession du domaine de l'ancien Collège de Navarre et, après sept mois de travaux, y installe les promotions de 1804 et 1805.



De l'X au ministère

L'École polytechnique reste sur ce site jusqu'en 1976, date de son transfert sur le campus de Palaiseau. De 1977 à 1981, l'Institut Auguste Comte pour l'étude des sciences de l'action s'y installe à son tour puis laisse place, en 1981, au ministère de la Recherche et de la Technologie.

La rénovation intérieure du bâtiment Boncourt s'impose : création de bureaux par transformation de logements préexistants, réhabilitation de l'entresol et des combles, ce qui permet un emménagement définitif fin 1982.

Depuis, ministres, ministres délégués et secrétaires d'État chargés de l'enseignement supérieur et de la recherche se sont succédés au sein du Pavillon Boncourt.



L'ancienne salle des Conseils

Le Pavillon Boncourt, dont la construction s'est achevée en 1815, abritait au rez-de-chaussée l'ancienne salle des Conseils, vaste pièce rectangulaire, précédée d'un vestibule. Cette dernière a accueilli, de 1815 à 1976, les conseils de l'École polytechnique. Le porche d'entrée est, quant à lui, une adjonction datant de 1830.

Rebaptisée « salle Hubert Curien »



Rebaptisée Salle Hubert Curien en 2005, en hommage à l'ancien ministre « Père d'Ariane », cette salle est aujourd'hui utilisée pour les réunions ou conférences de presse organisées par les ministres de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Dans cette salle ont été reçus les plus grands scientifiques, des chercheurs, universitaires, représentants des institutions, responsables syndicaux, etc.

C'est ici qu'ont été préparés, discutés, négociés, annoncés, les décisions majeures de la politique de recherche française et européenne, ainsi que les textes fondateurs du système français d'enseignement supérieur et de recherche.



L'escalier d'honneur

L'escalier d'honneur, avec sa rampe en fer forgé, mène au premier étage du bâtiment dans lequel se trouvent le bureau ministre ainsi que ceux de ses principaux conseillers.

À l'étage, le balcon-terrasse surplombe le porche et offre un point de vue exceptionnel sur le dôme du Panthéon et l'église Saint-Étienne-du-Mont, en plein cœur du V^e arrondissement.

Le salon ministre

De style contemporain, le salon ministre est un salon d'attente pour les visiteurs de la ministre (membres de la communauté scientifique et universitaire, personnalités étrangères).

Il est agrémenté d'œuvres d'art attribuées au ministère par le Fonds national d'art contemporain (FNAC).

Le saviez-vous ?

Le Fonds national d'art contemporain (FNAC) est une collection d'art contemporain appartenant à l'État. Sa mission est de soutenir la création par l'acquisition d'œuvres d'artistes vivants et la diffusion des œuvres appartenant à ses collections. La base de données des œuvres du FNAC répertorie près de 90000 œuvres acquises par l'État depuis 1971.



Le Jardin Carré a été aménagé en 1991 comme un jardin à la française, sur une surface de 4300 m². Au cœur de la composition : un bassin d'eau avec une sculpture-fontaine en bronze de Meret Elisabeth Oppenheim (1913-1985) évoquant une silhouette humaine.

Les pavillons autour du Jardin Carré abritent, depuis 1981, le ministère en charge de la Recherche

La galerie de Navarre, édifiée en 1822, est appelée « Boîte à claque » car elle a la forme de la boîte du chapeau-claque des Polytechniciens.

Le pavillon Joffre, situé à l'emplacement du cloître du Collège de Navarre, est surmonté d'un fronton encadrant l'horloge dite « la Berzé ». Sur ce fronton figure la devise de Polytechnique « Pour la patrie, les sciences et la gloire ». Le pavillon a été entièrement rénové en 1984.

Le pavillon Foch a été érigé à l'emplacement de la chapelle du Collège de Navarre, élevée en 1309 et détruite en 1845 après avoir servi de bibliothèque, de salle d'escrime et de laboratoire de chimie aux élèves de Polytechnique. L'actuel bâtiment a vu le jour en 1930.

Le Jardin Carré : un espace minéral de 1304 à 1991

Le Jardin Carré correspond à la partie centrale du Collège de Navarre fondé en 1304 par Jeanne de Navarre, épouse de Philippe le Bel, pour accueillir des étudiants grammairiens, philosophes et théologiens.

En 1804, Napoléon I^{er} installe l'École polytechnique sur le site du Collège. La grande cour, qui correspond à l'actuel jardin, sert aux revues militaires et, dans les années soixante, y sont installés des terrains de tennis et de volley. Après le départ de l'École à Palaiseau en 1976, elle est transformée en parking avant de devenir un jardin en 1991.

Accès

Métro	Bus
Cardinal Lemoine	47
Maubert-Mutualité	63
	84
	86
	87
	89

Adresse

1, rue Descartes
75231 Paris CEDEX 05

@enseignementsup.recherche
Partagez votre visite sur Instagram et mentionnez-nous @enseignementsup.recherche



Extrait du plan de Truschet et Hoyau, décennie 1550